



Jacques Chaban-Delmas, capitaine de l'équipe de rugby de Paris, 18 novembre 1944.
© LAPI / Roger-Viollet

Repères biographiques

- **7 mars 1915** : naissance de Jacques Chaban-Delmas à Paris. Son père, Pierre Delmas, est membre du conseil d'administration des automobiles Delahaye. Sa mère, Georgette Barrouin, est professeur de musique à Bordeaux.
- **1937-1938** : diplômé de l'École libre des sciences politiques et de la Faculté de droit de Paris.
- **1940-1944** : il intègre les réseaux de Résistance et en supervise l'organisation financière et militaire.
- **août 1944** : il contribue à la Libération de Paris.
- **25 août 1944** : première rencontre avec le général de Gaulle.
- **10 novembre 1946** : élu député de la Gironde. Il est réélu jusqu'en 1997.
- **19 octobre 1947** : élu maire de Bordeaux. Il exerce ce mandat sans discontinuer jusqu'en 1995.

Le maire de Bordeaux

« Ce mariage d'amour qui s'est produit entre Bordeaux, les Bordelaises, les Bordelais et moi, dans mon cœur, c'est un mariage qui ne se dissoudra jamais ».

Maire bâtisseur, Jacques Chaban-Delmas lance des aménagements majeurs – quartier du Lac, Mériadeck – et accompagne le développement de la ville et de son agglomération en prenant l'initiative de la communauté urbaine qu'il préside de **1967 à 1977** puis de **1983 à 1995** et en créant des infrastructures – rocade, pont Saint-Jean et pont d'Aquitaine – qui permettent d'implanter des activités industrielles et tertiaires sur la rive nord de la Garonne. Le campus de Pessac-Talence, la rénovation du centre-ville, l'affirmation d'une ambition culturelle avec le Mai musical et l'art contemporain au CAPC sont également l'héritage de Jacques Chaban-Delmas.



Jacques Chaban-Delmas, photographié au mois d'août 1969 à Bordeaux, sur le pont d'Aquitaine.
© AFP

- **19 juin 1954** : ministre des Travaux publics, des Transports et du Tourisme du gouvernement de Pierre Mendès France.
- **21 février 1956** : ministre d'État dans le gouvernement de Guy Mollet.
- **6 novembre 1957** : ministre de la Défense nationale et des Forces armées du gouvernement de Félix Gaillard.
- **9 décembre 1958** : élu Président de l'Assemblée nationale et réélu en **1962**, **1967** et **1968** (I^{ère}, II^e, III^e, et IV^e législatures).
- **20 juin 1969 au 5 juillet 1972** : Premier ministre de Georges Pompidou.
- **avril 1974** : candidat au premier tour de l'élection présidentielle.
- **3 avril 1978** : de nouveau élu Président de l'Assemblée nationale (VI^e législature), jusqu'en **1981**.
- **2 avril 1986** : dernière élection au « Perchoir » (VIII^e législature), jusqu'en **1988**.
- **juin 1995** : ne se représente pas à la mairie de Bordeaux.
- **12 novembre 1996** : proclamé « *Président d'Honneur de l'Assemblée nationale* ».
- **juin 1997** : ne se représente pas lors des élections législatives.
- **10 novembre 2000** : décès de Jacques Chaban-Delmas. Obsèques aux Invalides.

Jacques Chaban-Delmas s'adresse, le 12 novembre 1996, au Premier ministre Alain Juppé, après avoir été fait Président d'honneur de l'Assemblée nationale à l'occasion d'un hommage solennel pour les 50 ans de sa vie parlementaire.

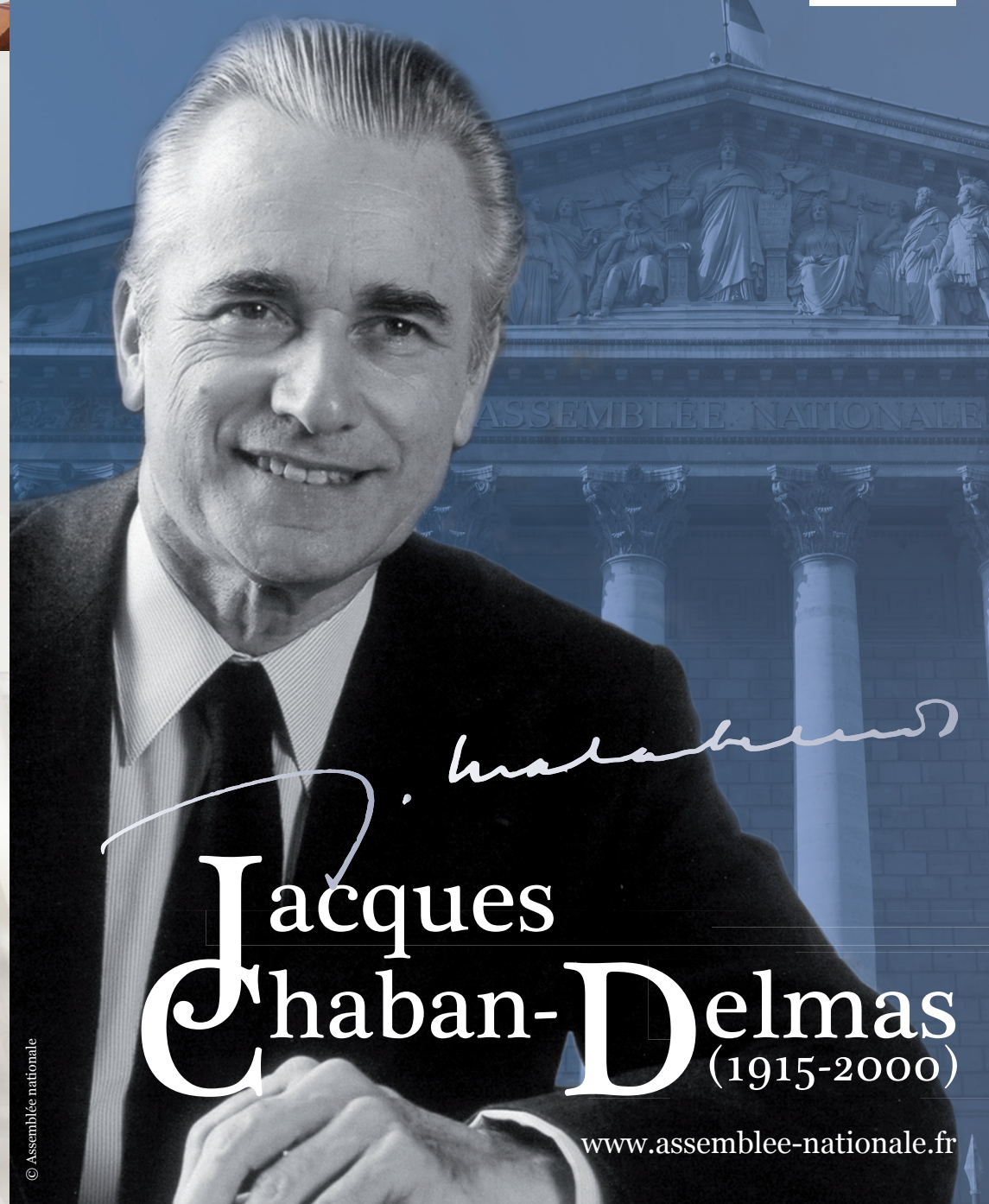
© AFP



Jacques Chaban-Delmas, Président de l'Assemblée nationale, prononce le discours d'ouverture de la session d'automne en octobre 1978.
© AFP



© Assemblée nationale



Jacques Chaban-Delmas
Jacques Chaban-Delmas
(1915-2000)

www.assemblee-nationale.fr



Le général Jacques Chaban-Delmas photographié au mois de juin 1945 à Paris.
© AFP

Le Résistant

Au début de la seconde guerre mondiale, Jacques Delmas vient de terminer sa formation d'Élève Officier de Réserve (EOR), à Saint-Cyr. Il sort major de la promotion Maréchal-Joffre en **août 1939**.

Il est ensuite affecté au 75^{ème} bataillon alpin de forteresse, implanté près de Nice, avec le grade de sous-lieutenant. L'annonce de l'armistice, le **22 juin 1940**, le libère de ses obligations militaires.

N'acceptant pas la défaite, il intègre, en **décembre 1940**, la Résistance dans la partie occupée de la France, au sein du réseau « *Hector* ». Après le démantèlement de ce réseau, il poursuit son activité de renseignement au sein de l'Organisation Civile et Militaire (OCM), qu'il rejoint en **1943**. En poste au ministère de la Production industrielle, il livre aux Alliés des renseignements sur l'utilisation de l'industrie française par les Allemands.

Il devient, en **octobre 1943**, adjoint au délégué militaire national, au sein du Comité Français de Libération Nationale (CFLN). Il adopte alors le pseudonyme de « *Chaban* », qu'il gardera toute sa vie.

En **mai 1944**, Chaban est promu Général de brigade. Il se rend à Londres le **25 juillet** afin d'informer le commandement allié des moyens militaires de la Résistance à Paris.

Revenu à Paris le **16 août**, Jacques Chaban-Delmas participe à l'insurrection de la capitale. Il accueille le général Leclerc et la 2^{ème} division blindée à leur entrée dans Paris le **25 août 1944**. Dans l'après-midi, il rencontre pour la première fois le général de Gaulle à la gare Montparnasse.

Fait Compagnon de la Libération, il est nommé en **1945** secrétaire général du ministère de l'Information, mais il le quitte l'année suivante et se lance dans la vie politique, en étant élu député de la Gironde.

Défilé du 18 juin 1945 sur les Champs-Élysées.
© Roger-Viollet



Le général de Gaulle avec le général Leclerc et Jacques Chaban-Delmas (de dos sur la droite) le 25 août 1944 à la gare Montparnasse.
© IWM (BU 158)



Le Président de l'Assemblée nationale

Député de la Gironde de **1946 à 1969** puis de **1973 à 1997**, Jacques Chaban-Delmas accède à six reprises à la présidence de l'Assemblée nationale en **1958, 1962, 1967, 1968, 1978** et **1986**.

Durant ses **15 années et 8 mois** de présidence, il n'aura de cesse de vouloir moderniser et mettre en valeur l'institution parlementaire. Dès sa première accession au « *Perchoir* », il souhaite améliorer les conditions du travail des députés et revaloriser le Parlement dans l'opinion publique.

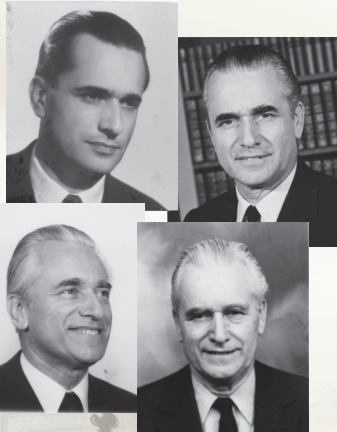
La réforme du règlement dont il prend l'initiative en **1967** et qui aboutit en **1969** confère un rôle essentiel aux présidents de groupe, prévoit l'organisation des débats et crée les « *Questions d'actualité* », qui deviendront les « *Questions au Gouvernement* » en **1974**. Il fait décider en **1969** la construction d'un bâtiment permettant à chaque député de disposer d'un bureau personnel. Situé au n°101 de la rue de l'Université et inauguré en **1974**, cet immeuble porte son nom depuis **2001**.

Il quitte l'Assemblée nationale, en **1997**, après **47 ans de mandat de député**.

Le **12 novembre 1996**, il avait été proclamé « *Président d'honneur* » de l'Assemblée nationale. Après son décès, une plaque commémorative est apposée dans l'hémicycle le **28 mars 2001**.

Jacques Chaban-Delmas, Président de l'Assemblée nationale, avant l'ouverture d'une séance dans l'hémicycle durant la VIII^e législature (1986-1988).

© Assemblée nationale



Jacques Chaban-Delmas. Trombinoscopes de 1956, 1973, 1981 et 1988.
© Assemblée nationale



Le Premier ministre

Le **20 juin 1969**, le nouveau Président de la République, Georges Pompidou, choisit Jacques Chaban-Delmas comme Premier ministre. Gaulliste revendiqué, ce dernier souhaite rassembler au-delà de son propre parti.

Le **16 septembre 1969**, il prononce devant l'Assemblée nationale un discours de politique générale qui aura des répercussions considérables.

« *Je suis certain que nous devons aujourd'hui nous engager à fond dans la voie du changement* ».

Dans cette allocution, il se place dans la perspective d'une « *Nouvelle Société* » qu'il voit prospère, jeune, généreuse et libérée. Le chef du Gouvernement dresse un ambitieux programme, dans lequel il souhaite rendre autonomes la radio et la télévision publiques, moderniser l'État en le décentralisant, assurer une politique de grands travaux d'aménagement du territoire et créer un véritable dispositif de formation professionnelle. De grandes réformes sociales sont également décidées dans un cadre négocié entre les partenaires sociaux, notamment le SMIC et la mensualisation des salaires.

Néanmoins, sa volonté de modernisation de la société, qui intervient après les contestations de **Mai 1968**, va aviver les tensions.

Le **23 mai 1972**, Jacques Chaban-Delmas demande un vote de confiance à l'Assemblée nationale et obtient une majorité de 368 voix pour et 96 contre. Toutefois, en raison de divergences avec Georges Pompidou, il est conduit à annoncer sa démission le **5 juillet 1972**.

Jacques Chaban-Delmas, Premier ministre, s'entretient au mois de juin 1969 au Palais de l'Élysée avec le Président Georges Pompidou.
© AFP

